Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 545

Artikel: Miasmes : Chevallaz ausculte les radicaux genevois
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1022382

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nous allons donc creuser l'affaire.

Et nous retirons — pour l'instant! — nos menaces à peine voilées de fessée dirigées contre quelques dames. En guise d'excuse nous leur faisons une grosse bise sur le front et le nez. Ou ailleurs: il n'y a qu'à demander.

PPS. A lire et faire lire: «La République des Guaranis» de l'abbé Clovis Lugon. Editions ouvrières. Je ne l'ai pas encore lu mais l'ami François me jure sur sa pelle et sa pioche et sa brouette que c'est à lire et à faire lire. Le bouquin n'est pas disponible en stock à la Librairie Saint-Paul de Fribourg. C'est bon signe.

LE JOGGING DE L'ESPRIT

43. 252. 003. 274. 489. 856. 000
Retenez bien ce nombre!
C'est le résultat du mic-mac suivant:
(8!. 12! / 2) x (3^8/3) x (2^{12}/2) =
Autrement dit, quelque chose dans la région de 43 milliards de milliards; soit 43 exa-damned zillions de milliasses de possibilités de configurations ou encore une-quasi-femto sacrée nom d'un chien chance contre cent semi-remorques bien tassées de trouver le truc!
Ah! Ce machin va me tuer!
Bon. Je vous explique.
C'est le «Cube de Rubik».
Le casse-tête (logique?) le plus délirant que je connaisse. A deux secondes par manipulation, il faut 350 milliards d'années pour tomber sur la bonne! A ce qu'il semble au moment où j'écris, le cube de Rubik n'est pas encore distribué en Suisse. J'ai donc parcouru un zigouillon de kilomètres pour en trouver quelques-uns. Il m'en reste deux — mais je peux en commander d'autres. Si ça vous intéresse... Prix: 27 francs (envoi compris — mais je perds du fric tout de même dans cette affaire).

P.S. Aux dernières nouvelles, l'inventeur (hongrois) du «Cube de Rubik» mettrait trois minutes pour le remonter. La solution du problème existe donc. On carbure dans les facultés de sciences françaises; des ordinateurs tournent ici et là; Gil Stauffer, lui, montre les dents quand on fait mine de toucher aux faces orange et jaune qu'il est parvenu à reconstituer (Réd.).

pourquoi pas, tant qu'à faire, le Vietnam du Nord?) On peut détester le régime de Fidel Castro; y voir la conséquence d'une «invasion» ou d'un «assujettissement» soviétique (et non pas celle de l'effroyable régime du président Battista) est une plaisanterie.

Cette consternante affaire du raid américain en Iran. (Et d'abord, il faudrait souligner *notre* responsabilité, la responsabilité des Européens, d'accord pour collaborer avec les USA et avec le shah, tant que tout allait «bien», mais laissant froidement tomber les uns et les autres, dès que les choses se sont gâtées — à cet égard, et même si l'on éprouve de l'horreur pour le souverain iranien, on ne peut que s'incliner devant le courage de Sadate. Certes, il ne s'agit pas de justifier Carter, mais de voir qu'il a été poussé à bout, qu'il a été acculé, non pas tellement par l'Iran que par l'absolu manque de solidarité de l'Europe, qui n'est pas sans rappeler celui de la «Petite Entente» ou de l'«Entente balkanique» dans les années 30...)

J'écoutais un speaker de Radio-Sottens parler du raid... En termes lyriques! Cent mille spécialistes hautement qualifiés, entraînés tout exprès depuis des mois, etc. On sentait qu'il regrettait que nous n'ayons pas un pareil corps d'élite!

L'affaire de Londres. On en est réduit à se réjouir qu'elle ait échoué, puisque si elle avait «réussi», des dizaines, peut-être des centaines de prisonniers en Iran auraient été mis à mort... En vérité, je me demande si tous ne sont pas complices. Les moyens justifient la fin, et la disqualifient... Or leurs moyens sont identiques...

Mais lisez Ziegler, *Retournez les fusils*. Il en vaut la peine.

J. C.

MIASMES

Chevallaz ausculte les radicaux genevois

Lu dans «Le Genevois», organe du parti radical genevois, le discours tenu par Georges-André Chevallaz à ses collègues de parti du bout du lac, réunis en séminaire aux Diablerets. Après avoir rappelé la résistance des montagnards des Ormonts, restés fidèles à Berne, contre les Vaudois révolutionnaires, décrite par Ramuz dans la «Guerre dans le Haut Pays», le président de la Confédération continue: «Je suis heureux, dès lors, que vous ayez choisi Les Diablerets pour votre séminaire de méditation politique, pour guérir de vos vapeurs citadines, pour raffermir vos déliquescences doctrinales au vent froid qui souffle des glaciers, pour retremper vos caractères à la fois souples et résignés, amollis par la facilité urbaine et pervertis par les idées pernicieuses que diffusent les sociologues. Et je suis à mon aise de vous parler en quelque sorte les pieds sur le roc plutôt que sur le parquet de vos salons, et de vous parler d'un lieu où la fidélité à Berne et aux principes reste encore vivace.»
Dur, Chevallaz, pour les radicaux genevois! On ne savait pas ces derniers si gravement atteints. Nul doute que ces paroles bien senties leur donneront un nouvel élan pour affronter des réalités bien genevoises.